

Le home d'enfants = Das Kinderheim = L'asilo infantile privato

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse**

Band (Jahr): **21 (1948-1949)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Wir öffnen dem Bösen willig das Ohr, weil es in
uns selbst wurzelt, das Gute aber stirbt nicht so
leicht, weil seine Wurzeln im Göttlichen ruh'n.

H. K.

Tischgebete

Unser Teller ist gefüllt,
Unser Hunger wird gestillt,
Wir danken Dir dafür.

Für alle die Gaben,
Die wir durch Dich haben,
Für Speise und Trank,
Dir Vater sei Dank.

Schulgebet

Lass uns lernen,
Lass uns wissen,
Was für das Leben nötig ist.
Aber lass uns nie vergessen,
Dass Du der Herr des Lebens bist.

H. K.

La réadaptation des enfants et des jeunes-gens victimes de la guerre

La dernière guerre a non seulement accumulé les ruines matérielles et entraîné un appauvrissement économique général de notre monde, elle a aussi provoqué une détresse morale et spirituelle incomparable. Songeons à tous les prisonniers de guerre, à tous les détenus dans les camps de concentration, à tous les réfugiés et évacués dont la vie a été brisée, qui ont perdu leur patrie, leur foyer, leur raison de vivre. Songeons aussi à tous ceux dont les biens matériels ont été détruits, dont la famille a été dispersée ou anéantie et qui survivent seuls à la catastrophe. Desorientés, misérables, sans espoir et sans but, ils doivent réapprendre à vivre, à réorganiser leur existence sur des bases matérielles et morales nouvelles.

Parmi ces malheureux, il faut faire une place à part aux enfants et aux jeunes-gens. Un très grand nombre ont perdu leurs parents et ont dû abandonner leur patrie. Les orphelins de guerre, les

évacués, les réfugiés se comptent par millions. D'autres ont dû, provisoirement, partir de chez eux, chercher un refuge en des lieux plus éléments pour revenir plus tard chez eux. On connaît aussi bien des cas d'enfants et d'adolescents qui, leur foyer disparu, leur famille perdue, ont été obligés de se débrouiller seuls, parfois un milieu de troupes ennemies et qui, souvent organisés en bandes, ont parcouru des centaines de kilomètres, en vivant de vols et d'autres expédients. On a également vu plus d'un jeune homme, à peine sorti de l'enfance, s'envoler parmi les maquisards et jouer parfois dans leurs troupes, un rôle important, également même les adultes en habileté, en ruse et en endurance. A toutes ces victimes innocentes de la dernière conflagration mondiale, il faut ajouter ceux qui, sans avoir perdu un être cher, sans avoir été séparé des leurs, ont assisté à des bombardements, des alertes et destructions, à l'invasion étrangère

aux persécutions en masse, à des assassinats organisés et à d'autres scènes non moins atroces. N'oublions pas non plus, pour compléter cette liste lugubre, les affamés et tous les enfants nés pendant la guerre et dont la mère a subi au cours de sa grossesse des chocs émotifs plus ou moins violents.

Tous ces jeunes êtres — enfants adolescents — ont été profondément atteints dans leur santé physique et psychique, dans leur équilibre nerveux et moral. Les privations de toutes sortes, les secousses et les traumatismes affectifs, les bouleversements survenus dans leur vie retentissent profondément sur leur âme et leur esprit malléable et sensible. Si les chocs, les transplantations brusques, les difficultés de toutes sortes, les dérèglements de la scolarité ont souvent entravé leur développement mental, provoqué des arriérations et des lacunes de l'intelligence scolaire, en revanche les exigences multiples de la vie et la nécessité de se tirer souvent d'affaire tout seul ont stimulé la sagacité d'esprit, l'ingéniosité et la souplesse de la pensée. D'où un décalage assez net entre les aptitudes scolaires proprement dites et les capacités intellectuelles pratiques.

D'autre part, le développement affectif et moral, la formation de la personnalité ont été souvent troublés. Les jeunes gens et même les enfants sont précocément mûris, la volonté est décidée, tenace, obstinée, mais le sens moral et la sensibilité présentent des altérations considérables. On voit des jeunes êtres têtus, révoltés contre toute autorité, indisciplinés, au cœur endourci, apparemment fermés à l'appel de la conscience. Ils ont assisté souvent à des scènes si dramatiques, si poignantes que leur âme en a gardé l'empreinte indélébile; il en résulte fréquemment une anesthésie affective, sorte de cuirasse protectrice destinée à les présenter contre de nouveaux traumatismes de là leur méfiance, leur indifférence, parfois exagérée et plus apparente que réelle. La vie d'aventure qu'ils ont menée les a rendu audacieux et entreprenants; leur abandon moral, le renversement des valeurs éthiques, le succès de la ruse aux dépens de la probité, les scènes de massacre et de pillage qui se sont déroulés sous leurs yeux, tout cela les a encouragés dans la voie de l'immoralité. Ils aspirent à la liberté complète et affichent de l'hostilité et de la rancune contre les adultes qui veulent limiter et brider leur épanouissement personnel.

Cependant il ne faut pas se laisser prendre aux apparences. En fait, ce sont des êtres malheureux, désaxés, désorientés, souvent des psychopathes, souffrant de conflits violents, de graves refoulements. Ils ont perdu la fraîcheur et l'insouciance du jeune âge et leur gaieté est souvent une attitude de défense contre une dépression profonde. On les sent crispés, figés, tendus, repliés sur eux-mêmes, incapables de croire encore à quelque valeur, à quelque idéal, de s'abandonner, de se confier en autrui. Au fond d'eux-même, il y a la nostalgie du foyer familial, perdu ou détruit, ils ont un besoin intense d'affection, mais d'autre part ils éprouvent un sentiment d'insécurité et d'infériorité très marqué. Le contact affectif avec leur ancienne ambiance s'est rompu et il n'existe encore guère de liens avec leur nouveau milieu. Toute leur vie affective est rétrécie, leur esprit inquiet, tourmenté.

Ils se montrent instables — car les persécutions, les bombardements, les avatars de toutes sortes les ont habitués à une existence mouvementée et pleine de dangers. Nous ne voulons pas insister davantage sur le caractère sombre et malheureux de ces enfants et jeunes gens. Remarquons seulement en passant qu'ils offrent un terrain propice à l'éclosion de toutes sortes de névroses et psychoses graves, de vices et de perversions, et que les pêcheurs en eau trouble — agitateurs, meneurs, chefs politiques, révolutionnaires — ont tout intérêt à entretenir cet état d'esprit de mécontentement, de révolte et de violence.

Ces troubles du développement affectif et mental pose à l'éducateur de graves problèmes. Il s'agit de rendre à ces enfants et à ces adolescents le goût de la vie, la confiance en eux-même, en autrui, en l'avenir, la capacité de jouir et d'aimer, une discipline et une armature morale solides. Il faut les réadapter à une vie normale, briser leurs résistances, leur méfiance, leur hostilité. Tâche difficile et longue, mais combien importante et urgente, car ces enfants d'aujourd'hui formeront l'humanité de demain. Elle exige du pédagogue de la patience, de l'énergie, de la souplesse, du tact, et surtout l'amour de ses petits protégés.

Quant-àux méthodes pédagogiques propres à refaçonner l'âme des enfants, elles sont multiples et diverses. Avant tout elles doivent être individualisées, adaptées à chaque cas particulier, à chaque situation. L'école active, sur mesure, nous a familiarisés avec ces procédés où l'éducateur collabore avec son élève, se dirige d'après les intérêts, les goûts et les capacités de celui-ci; le jeu s'allie au travail, l'activité manuelle à l'activité intellectuelle, les occupations collectives alternent avec des passe-temps individuels. Il ne faut pas oublier l'orientation professionnelle qui permet très souvent de trouver une activité appropriée à chacun. La vie au sein d'une nature sereine et paisible, les sports, les jeux, une activité artistique contribuent également à équilibrer ces êtres agités et à leur rendre la joie et le goût de la vie. La foi, le redressement spirituel peuvent aussi opérer des miracles. Souvent le pédagogue doit collaborer avec le psychothérapeute et le médecin. S'il existe des anomalies marquées du caractère, une névrose, une psychopathie ou une arriération mentale ou affective, il faut en dépister les causes et s'efforcer de combler les lacunes, de recréer patiemment la personnalité du jeune malade et utiliser sous les éléments, tendances et intérêts positifs. On doit aussi soigner le corps de ces enfants, souvent affamés, amaigris, minés par toutes sortes d'affections physiques. Enfin n'oublions pas que le caractère, l'expérience, le savoir faire de l'éducateur — directeur d'un home, parent adoptif, etc. — joue un rôle considérable dans la réadaptation des enfants victimes de la guerre. Un contact affectif réel, fait d'amour, de sympathie et de confiance mutuelle, de respect et de tact est indispensable à cette oeuvre de reconstruction qu'on ne saurait confier au premier venu. Refaire une jeunesse heureuse, bien équilibrée et adaptée à ses tâches, c'est travailler pour le bien et le salut de toute l'humanité.

Dr. W. Bischler.

Verbandsmitteilungen siehe dritte Umschlagseite!